

La Vie Périgourdine

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Un An..... 5 fr.

DIRECTION - RÉDACTION

Place Bugeaud, 6

PÉRIGUEUX

PRIX DES ANNONCES :

La Case..... 5 fr.

La double case..... 8 —

On s'abonne chez M. O. DOMÈGE, libraire, place Bugeaud, 6, à Périgueux.

P2-791



NOS TROUPIERS



Trois têtes pour un bonnet..... Que vouliez-vous qu'il fit contre trois ?

LOU PRINTEMPS

Din lou printemps
Que fay beau temps,
Tous louz motis
M'en vau senti
Las flours de may
Lou loun dous plays

Per notreis prats,
May notreis blads,
Lo loun odour
Lo lo freyjour,
Tous mous esprits
Soun lejauis.

AYFFON proisé
Quond din lou boueis
Aubi lou chont
Qu'ey tot charmont
Dau roussignou
May dau lauriou.

Sur l'aubrissou,
Din lou bouyssou,
Lous auselous
Bien amourox
Pausen lours nids
Per lours pitits.

Tendre pastour,
Brulont d'amour,
O so Nilloun,
Sur lou gazoun,
Fay lous eys doux,
Prend dous poutous

Entau se fay
Que tras lous plays
Din lou printemps,
Que fay beau temps,
Chauqu'un soun tour
Filo l'omour.

X.

ÇA ET LA !

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE BALZAC A M. DE NEUVIC⁽¹⁾

Le périgourdin que vous me débitez est du plus raffiné français qui coure à Paris. Il faut sans doute que le peuple de votre village soit une colonie venue du quartier du Louvre, et qu'elle ait conservé la première pureté de sa langue parmi la corruption de ses voisins. Il ne s'est jamais écrit de si belles choses sur le rivage de la Dordogne, pour le moins depuis la mort de feu M. de Montaigne. Toutefois, je ne les estime pas d'avantage comme belles que comme venant de vous, de qui je suis passionnément, Monsieur, très humble.

A Balzac, le 25 janvier 1663.

Voici ce qu'écrit Joseph de Maistre à propos des lettres de Balzac :

« Comme elles contentaient toujours des choses très flatteuses pour les personnes à qui il les adressait, on mettait quelque prix à se les communiquer ; on en faisait même des copies. Balzac avait compté sur la vanité de ses correspondants, et il ne s'était pas trompé dans ses calculs. Les louanges qu'il prodiguit aux autres devaient servir de véhicule à sa propre réputation. »

(1) Philippe de Mellet, seigneur de Neuvic, Saint-Pardoux, Lenclave et Saint-Martial.

INTRODUCTION DU MAÏS EN PÉRIGORD.

Le maïs n'a été cultivé en Périgord que dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

La tradition rapporte que ce fut un évêque de Périgueux, venant du Bigorre, qui en propagea la culture en envoyant du maïs aux curés de son diocèse.

C'est probablement pour cette raison que cette céréale est désignée dans le pays sous le nom patois de *Bigorrouei*. L'évêque en question est vraisemblablement Guillaume Le Roux, évêque de Dax en 1658 et de Périgueux de 1666 à 1693. Le maïs est cité en 1684 pour la première fois dans la mercuriale des grains et valait alors 21 sous le boisseau.

SOLUTION DE LA DEVINETTE

Un gland. — Un cochon.

PROVERBÉ DE MAÏS

Aigo de maïs
Ne nuit jamaïs.

ROMIEU

Romieu, l'ancien préfet de la Dordogne, qui s'intitulait lui-même « l'homme le plus gai de France » et qui est resté un farceur, on dirait aujourd'hui un fumiste légendaire, finit, après avoir tant ri des autres, à prêter à rire à son tour. Il y eut d'abord la complainte sur la fin lamentable de Romieu, sous-préfet de Louhans, dévoré par les hennetons. Cette charge, sortie des bureaux du *Charivari*, eut cours dans le monde, où l'on apprit ainsi que Romieu avait usé de son pouvoir administratif contre les hennetons. Ceux-ci n'ayant pu réclamer contre l'acte de mauvais goût qu'on leur prêtait, Romieu eut tous les honneurs de la campagne et fut envoyé comme préfet à Périgueux.

C'est pendant qu'il administrait joyeusement nos pères que, de nouveau, le *Charivari*, par la plume d'Altaroche, lui décocha la pièce « les Souvenirs d'un viveur » sur l'air de : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?*

Cette pièce eut une grande vogue et fit la joie des Périgourdins. Mais peu à peu a disparu la génération qui l'avait chantée. Ceux d'aujourd'hui ne la connaissent pas ; c'est ce qui nous a engagé à la publier. C'est toujours l'histoire du vieux-neuf.

LES SOUVENIRS D'UN VIVEUR

AIR : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?*

Te souviens-tu de ces temps de folie,
Où, gai viveur, la nuit comme le jour,
Tu cultivais dans une longue orgie
Et le champagne et la truffe et l'amour ?
Mais aujourd'hui que, loin des vieux scandales,
Tu sais régir, d'un titre revêtu,
Gardes ruraux et routes vicinales,
Dis-moi, Romieu, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu des repas délectables
Que tu faisais au café Périgord ?
Lorsque, le soir, tu roulais sous la table,
On t'emportait, le matin, ivre-mort.
Convive alors des meilleures cuisines,
De tout bon mets tu savais la vertu.
Mais aujourd'hui que chez le roi tu dînes,
Dis-moi, Romieu, dis-moi, t'en souviens-tu ?

S'il t'arrivait, certains jours de ripailles,
De marcher seul et sans les pieds d'autrui,
Avec amour tu rasais les murailles,
Dans chaque borne implorant un appui.
Mais aujourd'hui ce n'est qu'en politique
Que l'on te voit suivre un chemin tortu.
J'aime encore mieux ton ancien pas oblique....
Dis-moi, Romieu, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Rôdant le soir en bruyantes cohortes,
Vous éveilliez par vos cris vingt quartiers ;
A tour de bras vous frappiez sur les portes,
Et quelquefois même sur les portiers.
Mais aujourd'hui que la gendarmerie
Prend au collet tout tapageur têtu,
Des vieilles nuits de polissonnerie,
Dis-moi, Romieu, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu des danses égrillardes,
Des bals masqués où tu nous enseignais
L'art d'accoster Bergères et Poissardes,
Joyeux Pierrot ou Jocrisse niais ?
Mais aujourd'hui d'un habit de parade,
Triste préfet, te voilà revêtu.
C'est seulement changer de mascarade....
Dis-moi, Romieu, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Quand ta moustache, inocemment frisée,
Sur ton cuiller prélevait son butin,
On vit souvent ta poitrine arrosée
Des vins mousseux et des jus du festin.
Mais aujourd'hui que tu vis sans moustaches,
Sur ton habit, plus fraîchement battu,
La croix d'honneur couvre les autres taches....
Dis-moi, Romieu, dis-moi, t'en souviens-tu ?

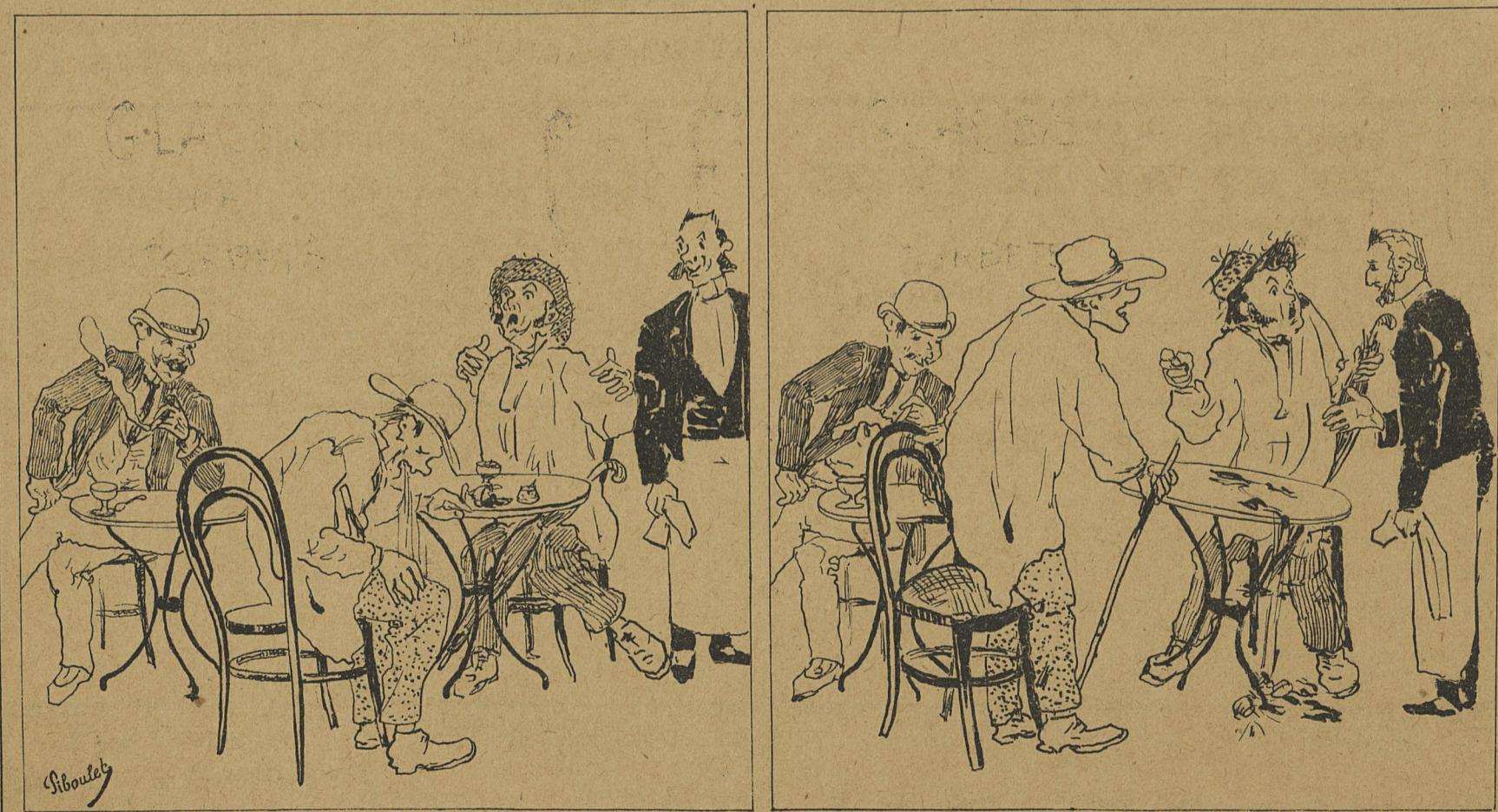
En ce temps-là, de francs et gais compères
Tu te voyais environné, fêté.
Mais aujourd'hui, valet des ministères,
Aux grands du jour tu vends ta liberté.
Fuis ces tyrans, toi qui toujours trébuches !
Mieux vaut encor, c'est un point rebattu,
Avoir affaire aux bouteilles qu'aux cruches....
Dis-moi, Romieu, dis, t'en souviendras-tu ?

GLACES ET SORBETS



..... Tènés ! paras-nous d'aquelle bèsougo que prend quel
moussur. — Co n'a pas l'air meichant.....

... Nè venen pas trop souvent en villo, pouden bè nous paya
quaouquorè de boun, pas vrai, Jandoulet ?



Lou diable t'eicasé, qu'ei jalat ; qu'ci un tro de ziou ?

Dija, bougré d'indunlé ! v'apprendrai à vous foutei de naoutreis !
quante quei per doous messurs, jou fasès saouffa..... mas
per nous, qu'ei prou boun entau ?

MERCERIE
SPECIALITÉ DE GANTERIE
A. GASPAR
12. Rue Montesquieu, 12,
LIBOURNE

MAISON DES 100,000 PALETOTS
ROLDES & MOILIN
Place Bugeaud
PÉRIGUEUX
GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
CONFECTIONS POUR DAMES
FONTAINE FRERES
Rue Montesquieu
LIBOURNE

ANNONCES
LA CASE
8 fr. par Mois.

LIBRAIRIE, PAPETERIE
O. DOMÈGE
Place Bugeaud, PÉRIGUEUX
COULEURS & FOURNITURES POUR ARTISTES
LIVRES ET FOURNITURES CLASSIQUES
Missels, Paroissiens, Livres de piété, Chapelets
ET GRAVURES POUR PREMIÈRES COMMUNIONS

ACADEMIE DU MAINE
Le grand Concours annuel ouvert par
L'ACADEMIE DU MAINE
(LITTÉRATURE, PÉDAGOGIE, MUSIQUE, PEINTURE, DESSIN)
Sera clos le 1^{er} Juillet 1894

Le programme est envoyé franco à ceux qui en font la demande au Secrétaire de l'Académie : 11, avenue Thiers, LE MANS.

MUSIQUE, PIANOS, LUTHERIE
Maison NEYRAT
7, Boulevard Michel-Montaigne, PÉRIGUEUX
RÉPARATIONS, ACCORDS
LOCATIONS DE PIANOS ET ORGUES
Vente à 25 francs par mois de tous instruments.

ANNONCES
LA CASE
5 fr. par mois.

PHARMACIE
CHAMBON
Place Francheville
PÉRIGUEUX

Brou de Noix des Familles
BUISSON & RIALS
(Concessionnaires)
PÉRIGUEUX
HOTEL DU COMMERCE
L. DIDON
Place du Quatre-Septembre
PÉRIGUEUX

PAPETERIE
O. DOMÈGE
Place Bugeaud
REGISTRES EN TOUS GENRES
FOURNITURES DE RUREAUX

INFORMATION
Exposition internationale de Saint-Pétersbourg.

La Russie nous convie à prendre part à une exposition internationale qui aura lieu à l'automne prochain à Saint-Pétersbourg. Tous les produits seront admis en complète franchise de droits.

Cette exposition comprend les fruits et les légumes de toutes sortes, les vins, cidres, bières, eaux-de-vie, machines, arbustes, produits alimentaires. Il y a neuf sections dans lesquelles de nombreux prix et récompenses spéciales seront accordés.

Les demandes d'admission affluent tous les jours, et la France est d'ores et déjà assurée d'occuper sans conteste le premier rang dans ce tournoi pacifique.

Pour tous renseignements et programmes, s'adresser à M. Eugène Vimont, commissaire général pour la France, 18, rue Sauval (bourse de commerce), Paris.

5 francs.

5 francs.

BRASSERIE DES QUATRE-CHEMINS

Grande Fabrique de Limonade gazeuse,
Eau de seitz et Sirops.

Ancienne Maison DARCHE et SODER

J. LEYMARIE SUC
Maison recommandée par sa bonne Fabrication.

EN VENTE
A L'IMPRIMERIE DE LA DORDOGNE
Rues Taillefer et des Farges

L'Armorial de la Noblesse du Périgord

2 vol. in-8° de 532 p. et 464 p., et environ 1,000 vignettes ou écussons,

Par M. A. de Froidefond de Boulazac

Publié sous le patronage de la Société historique et archéologique du Périgord.